

répliqua quelqu'un, des grâces qu'il vous a accordées pendant ces vingt-cinq années d'épiscopat et lui demander qu'il vous rende une santé qui nous est chère à tous." "Non, non, s'est écrié le malade, ne demandez pas mon retour à la santé. Demandez, si vous voulez, que la volonté de Dieu s'accomplisse, mais pas autre chose." Nous lui avons alors demandé une dernière bénédiction. Il s'est soulevé péniblement sur son séant et il nous a bénis avec des sanglots qui sont bientôt devenus ceux de tous les assistants.

Le programme arrêté a été fidèlement exécuté. Mgr Grandin a célébré une messe à laquelle tous les missionnaires ont assisté, après l'avoir eux-mêmes dite pour leur évêque mourant. Et tous, Pères et Frères, ont ensuite repris le chemin de leur mission respective dans les montagnes de la Colombie Britannique.

Avant cette réunion de la famille religieuse, les sauvages, cette famille d'adoption du missionnaire, avaient voulu revoir une dernière fois leur apôtre bien-aimé et lui dire les sentiments de leur cœur.

Le lundi matin, 1er juillet, ils assistaient en foule à une messe solennelle pendant laquelle les sons harmonieux de leur fanfare soutenaient la voix de tous chantant des cantiques en langue sauvage. A cette messe, ils avaient tous fait la sainte communion pour leur évêque malade. Et dans l'après-midi, ils avaient la joie de le recevoir dans le hangar du collège qu'ils avaient orné avec des branchages verts et des arbustes tirés de la forêt voisine.

Trois tribus, la tribu Sishell, la tribu Douglas, la tribu Stalo, hommes, femmes et enfants étaient là, attendant avec impatience l'arrivée de leur Père. Mgr D'Herbomez, soutenu par Mgr Durieu et le R. P. Lejacq, s'avance à pas pénibles et lents. Il vient prendre place, avec Mgr Durieu et le R. P. Augier, sur une estrade autour de laquelle sont rangés tous les Pères et Frères présents à la maison. Les fanfares sauvages le saluent de leur symphonie éclatante. On voit ensuite un sauvage se détacher des rangs. C'est Charles, le catéchiste Sishell : avec un air de gravité qui en impose, il vient parler au nom de tous et il s'exprime ainsi :

"Notre bon Père l'Evêque, vois tes enfants réunis ici en